

té. Le professeur Simonds a exprimé son approbation de l'instrument en question.

Le Conseil ayant ordonné que ses remerciements fussent faits pour les écrits qui lui avaient été adressés, s'est ajou. né jusqu'à sa réunion mensuelle, qui doit avoir lieu incrédi prochain, 1er mars.

Conseil Hebdomadaire, 21 mars. M. Pusey, président, au fauteuil.

Engrais Gélatineux et Salins.— M. Tuckett, de Lonco, Looe, dans Cornwall, a communiqué les résultats d'épreuves faites par lui, pour convertir les rebuts de poisson en engrais; et un exposé de sa méthode pour réduire, dans l'espace de trois heures, des substances animales en une pulpe ou gelée, avant qu'elle soit étendue d'eau pour l'arrosoir à engrais liquide, ou mêlée avec une poudre fine pour être répandue avec la semence. Il a aussi fait allusion au mode qu'il emploie pour séparer les principaux éléments de l'engrais de la liqueur gazeuse, en la saturant de sel commun, et la filtrant ensuite à travers une couche de charbon de terre pulvérisé, mêlé avec les deux tiers de sa quantité de terre argileuse séchée. M. Tuckett a suggéré en même temps qu'on devrait faire des recherches sur les côtes septentrionales de l'Afrique, particulièrement dans le territoire de Tunis, afin d'y trouver des nitrates de potasse et de soude. Il pensait que le temps présent était favorable pour faire de telles recherches dans des provinces soumises à la domination mahométane, et il cita divers extraits des voyages du Dr. Shaw dans ces régions, faisant voir la fertilité naturelle qui avait régné, de temps immémorial, dans certains districts, en conséquence, apparemment, de la forte imprégnation nitreuse à laquelle le sol était constamment assujéti. Le président en a pris occasion de communiquer l'exposé suivant, qui lui avait été transmis par M. Dyce Nicol, à qui il avait été adressé par l'homme d'affaires de ce monsieur, dans Kincardineshire.

La terre sur laquelle l'expérience suivante a été faite était un marais tourbeux, asséché en 1850, égoutté parfaitement, et où six pouces d'argile avait été répandue sur toute la surface; les seules récoltes qui avaient été produites étaient de l'avoine, semée avec de la graine de foin. "En mars dernier, j'ai répandu sur la nouvelle prairie 2 quintaux de nitrate de soude, avec un quintal de sel; sur une autre partie, 4 quintaux de guano; et il n'a pas été employé d'engrais sur le reste du champ.

Le nitrate a donné, par acre impérial, 300 stones de foin, à 9d. par stone de 22lbs. . . . £11 5 0

Le guano a donné 270 stones, valeur. 10 2 6

La terre sans engrais, 140 stones, valeur. 5 5 0

"Indépendamment de l'augmentation du poids du foin par le nitrate, je préfère cet engrais pour les nouvelles ou les vieilles prairies, attendu qu'il paraît ne pas exiger beau-

coup d'humidité pour pénétrer jusqu'aux racines des plantes. Une sorte rosée, dans le cours d'une nuit, a paru suffisante à cette fin, et environ trente-six heures après son emploi. L'herbe est devenue luxueuse et d'un beau gris-vert, tandis qu'à fallu au guano une bonne ondée pour faire partir la crue; à moins d'une telle chute de pluie, il ne fait pas un bon effet. Mon expérience sur l'avoine et l'orge, l'année dernière, m'a porté à préférer le guano pour ces récoltes. J'ai répandu 1½ quintal de nitrate sur une portion, et 3 quintaux de guano sur une autre; mais l'avoine engraisée à la surface avec du nitrate a conservé une couleur bleuâtre pendant toute la saison, et n'a pas mûri également, et l'épi est demeuré mou; tandis que celle qui avait été engraisée avec du guano a mûri également, et avait un épi plus dur, et pesait plus. La terre sur laquelle l'expérience a été faite, n'avait pas produit de récolte auparavant, et c'était une terre végétale mousseuse mêlée d'argile."

Mortalité parmi les Agneaux.—Il a été lu des lettres de M. Dorrien, de Sussex, et de M. Creswell, du Leicestershire, au sujet de la mortalité qui règne parmi les agneaux. Le cas de M. Dorrien a été considéré comme un accident ordinaire; mais celui de M. Creswell a paru nouveau tant aux bergers qu'au professeur Simonds. L'exposé suivant de M. Creswell a été lu, et le professeur Simonds a eu instruction de visiter ces agneaux, et de faire rapport des circonstances dans lesquelles la mortalité avait lieu, et pouvait être le plus efficacement prévenue.

{ "Ravenstone, Ashby-de-la-Zouch, 20 mars, 1854.

"J'ai été fort étonné, en voyant les bouches de mes agneaux ulcérées. Le mal commence ordinairement au palais de la bouche et aux gencives, et augmente tellement que les agneaux ne peuvent plus tetter, et ils meurent, au bout de quelques jours. J'en ai perdu trois en une seule nuit. Mes agneaux sont de la race pure de Leicester, et sont conséquemment de beaucoup de valeur. J'ai essayé l'alun et le borax, mais sans aucun bon résultat. Quelquefois la maladie se communique au pis de la mère. J'essaie maintenant l'acide nitrique étendu d'eau. Dans un examen fait *post mortem*, nous avons trouvé le péricarde très ulcéré, et les poumons un peu atteints de la maladie. Comme de raison, nous faisons boire du lait aux agneaux très fréquemment, et j'ai donné à tous des doses d'huile de castor."

GRANDE VENTE DE BÊTES A CORNES A GUELPH.

La grande vente d'animaux de M. Parsons a eu lieu exactement comme elle avait été annoncée dans le *Colonist* et autres journaux, mardi, 27 de ce mois (de juin), à la résidence de M. Parsons, ferme de Cudasse, près de Guelph. La vente a été probablement la plus considérable de cette sorte, et les prix réalisés les plus hauts,

prix en total, qui aient jamais été obtenus dans le Haut-Canada. Les moutons et les pores annoncés n'ont pas été vendus, l'enchère ayant commencé à une heure trop avancée de la journée. M. Parsons avait préparé des rafraichissements pour les acheteurs et les visiteurs, de la manière la plus hospitalière et sur le ton le plus élégant. Nous avons été favorisé d'une liste des animaux vendus et des prix obtenus, avec les noms de quelques-uns des acheteurs; on la trouvera ci-dessous. On verra aussi que le revenu total de la vente s'est monté à quatre mille quatre cents piastres, \$1,100.

Nous sommes informé par des messieurs qui se sont trouvés à la vente, que les récoltes, dans le comté de Waterloo, ont une belle apparence, quoique d'autres aient dit que le blé d'automne avait été beaucoup endommagé par le froid de l'hiver et les gélées du printemps. Il y a dans le même comté une grande étendue de terre en jachère, pour être ensimencée en blé d'automne, dans la saison, et une grande partie de cette jachère est dans le meilleur état.

Voici la liste des animaux vendus:—

Vaches et Genisses.

Young Lady-day, âgée de 10 ans.	\$140
Red Lilly, 10 ans.	90
Laura, 2me, 5 ans.	180
Lady Ann, 4 ans.	195
Lilly, 2me, 5 ans.	300
Lilly, 3me, 4 ans, achetée par le major Beresford, de Whitechurch	340
Red Rose, 2me, 3 ans.	100
Red Rose, 3me, 2 ans.	235
Lady-day, 2me, 2 ans.	235
Lilly, 4me, 11 mois.	100
Lady Ann, 2me, 2 mois et 1 semaine.	155
Laura, 4me, 5 semaines.	100
Cicily, 2me, 5 ans, R. L. Denison, de Toronto	42
Strawberry, 8 ans.	51
Tiny, 8 ans, le major Beresford.	53
Dolly, 5 ans.	44
Jessy, 4 ans.	36
Dairy, 3 ans, E. W. Thompson, de Toronto	53
Cowslip, 5 ans, M. Wright.	61
Diana, 3 ans.	37
Ruby, 3 ans.	65
Beauty, 3 ans.	39
Spot, 3 ans, R. L. Denison, de Toronto	37
Florence, 2 ans.	40
Jane, 2 ans.	37
Lucy, 2 ans.	36
Splendor, 2 mois.	30
Fancy, 1 mois.	18
Betty, 4 semaines.	16
Blossom, 23 jours.	10

Veaux Mâles.

1er blanc, 2 mois.	35
2me rouge-rouan, 5 semaines.	27
3me blanc, 2 mois.	20
4e blanc, 1 mois.	11

Taureaux à Courtes Cornes.

Adam, 4 ans, le major Beresford.	240
--	-----